

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 142 (2021)
Heft: 1-2

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Janvier- Février

Chers amis-culteurs,

2020 aura été une année des plus difficiles pour la vie sociale, professionnelle et humaine en général alors qu'elle a été extraordinaire pour nos abeilles. Je vous souhaite une année 2021 qui soit la meilleure possible.

J'espère que vous parviendrez à relever les défis qui seront les vôtres et à surmonter les épreuves qui se dresseront sur vos chemins. C'est en tout cas sous le signe de la solidarité entre apiculteurs que je souhaite ouvrir ces premiers conseils de la revue maintenant blanche, comme les reines qui naîtront durant la saison à venir. Il m'a fallu être un peu solennel dans mes derniers conseils sur le frelon asiatique, aujourd'hui je me veux plus léger et rassurant. L'hiver est une période précieuse pour nous, elle nous laisse le temps de nous préparer et de souffler un peu. C'est un moment où il est bon de sentir qu'on se réjouit que le soleil revienne et que les abeilles volent à nouveau. La motivation est une ressource qu'il faut savoir entretenir, c'est pourquoi je vous invite à profiter de l'hiver pour rêver d'apiculture.

L'hiver est également le meilleur moment pour réaliser les projets qui traînent dans un coin de vos têtes et que vous avez laissés de côté par manque de temps (et Dieu sait qu'il en fallait l'an dernier). Pourquoi ne pas se lancer dans la réalisation d'équipements qui pourront vous aider pour la saison qui vient ? J'avais en effet lancé un appel au partage pour que chacun et chacune puisse proposer des idées d'outils et d'équipements qui pourront servir à tout le monde. Merci à ceux qui m'ont répondu !



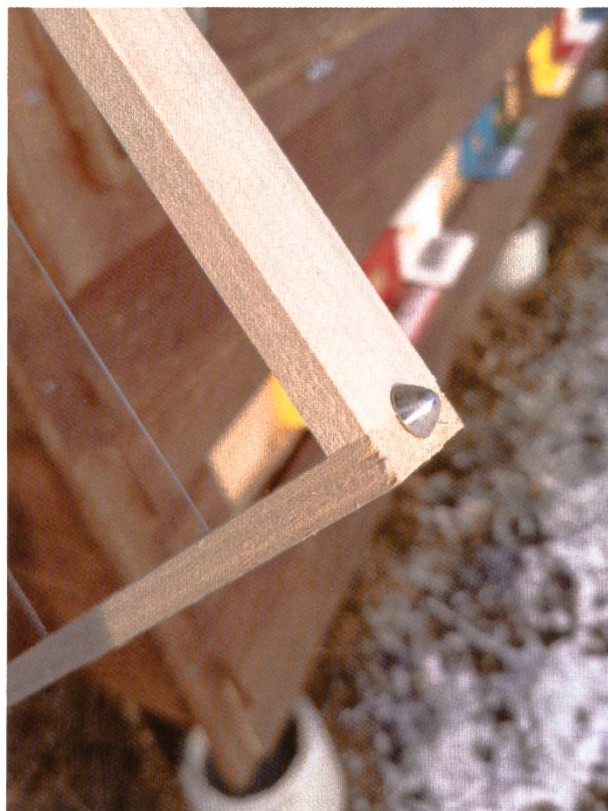
Reine capturée dans une cage à reine lors du ramassage d'un essaim...

La pince à reine

Mis à part les outils de base (brosse, enfumoir, lève-cadre), je crois que c'est celui dont je me sers le plus et dont j'aurais de la peine à me passer, ceci même si je parviens à attraper et à marquer les reines à la main. Ses utilisations sont multiples. Premièrement, elle permet d'attraper une reine sans la blesser. Agissant comme une mini grille à reine, elle permet aux ouvrières d'en sortir tout en tenant la régente captive. De là, vous pouvez facilement la transférer dans un cylindre à marquer ou autre outil du même genre. Deuxièmement, c'est une excellente solution pour encager une reine en attendant d'effectuer d'autres opérations et s'assurer qu'elle ne sera pas mêlée aux ouvrières. En saison d'essaimage (de mai à mi-juillet) j'avoue que je capture presque systématiquement les reines sur lesquelles je tombe lors de mes visites de routine. En effet, si je trouve par la suite des cellules royales et dois prendre une décision qui implique ma reine (faire un noyau, faire un essaim artificiel ou retirer des cadres de couvain, par exemple), je n'ai plus besoin de la chercher. C'est aussi l'endroit parfait où laisser une reine que l'on vient de marquer, le temps que la peinture ou la colle sèchent. Je sais que d'autres apiculteurs emploient des cagettes Nicot pour le même usage, mais c'est une solution que je trouve un peu traîtresse : il arrive souvent qu'on ait oublié d'en fermer le trou. Il n'y a rien de pire que de perdre une reine de cette façon et devoir la chercher aux alentours. La pince n'a pas ce défaut. Troisième usage : j'aime en avoir toujours une dans la poche quand je pars à la chasse aux essaims. En effet, si d'aventure je trouve la reine sur la grappe (ou plus souvent, juste après l'avoir tapée dans une caisse), cela me permet de l'encager. Je peux alors laisser la pince suspendue entre deux cadres ou simplement sous le couvercle de la caisse et suis ainsi assuré que mon essaim ne s'en ira pas. En avoir une sous la main vous motivera aussi peut-être à vous lancer dans le marquage des reines le jour où vous trouverez les vôtres par hasard. Bref, c'est un outil bon marché que je conseille à tout le monde. Mais attention : n'oubliez pas de libérer votre reine à la fin des visites !

Les pointes de bas de cadre

Pour m'en être passé pendant des années, je comprends bien que cet outil puisse paraître dispendieux et peu utile. Je dois néanmoins dire que j'ai été surpris par le supplément en confort de travail qu'il amène. Son utilité première est de protéger les abeilles postées sur les bords de la ruche lors des manipulations de cadres : même avec des gestes doux, il arrive bien souvent que certaines soient écrasées. Avec ces pointes, on est certain que 5 mm ou 7 mm de distance seront toujours respectés entre le cadre et la ruche et que les abeilles demeureront en sécurité. De plus je me suis surpris moi-même à employer



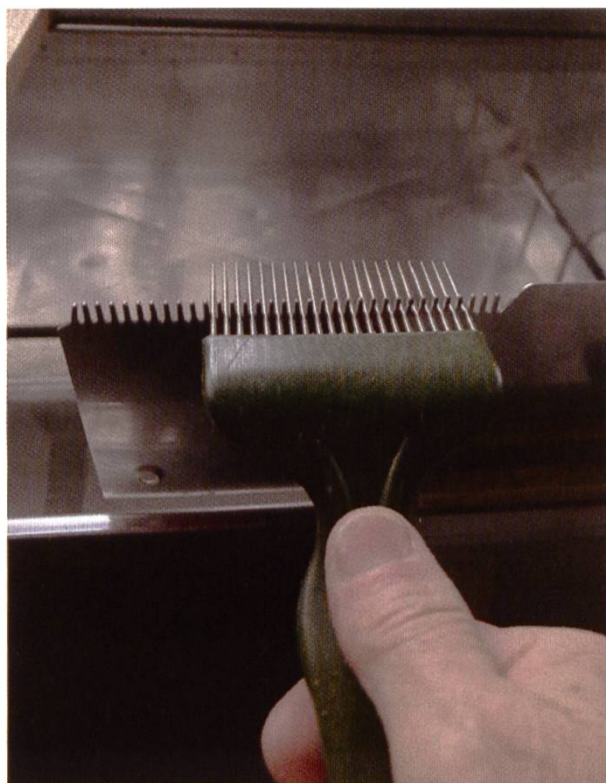
ces pointes comme appui pour glisser les cadres dans la ruche. L'avantage indéniable de cette méthode est qu'il devient beaucoup plus aisé de travailler avec une seule main lorsque l'autre est occupée. Dernière astuce que je dois à Daniel Leuba et Gilles Amez-Droz (merci à eux) : si vous travaillez en bâtisses froides, c'est-à-dire avec les cadres qui sont perpendiculaires au côté de la ruche d'où vous effectuez les manipulations, une seule de ces pointes suffit. En effet, il n'y a que très peu de chance que vous poussiez le cadre contre le côté de la ruche qui vous est opposé : c'est toujours contre vous que vous allez appuyer. Vous ferez ainsi des économies en n'utilisant qu'une seule pointe, mais encore et surtout : vous saurez toujours dans quel sens allait votre cadre ! En effet, combien de fois avez-vous remis un cadre dans la ruche sans être sûr de son orientation d'origine, à force de le tourner dans tous les sens ? Avec cette méthode, non seulement vous protégez vos abeilles, vous vous facilitez le travail, mais vous saurez toujours dans quel sens replacer vos cadres !

Un contre-peigne pour les fourchettes à désoperculer

La désoperculation, c'est l'étape collante par excellence. Quel que soit votre degré de minutie, il arrive toujours que du miel vienne se coller sur le manche de votre outil, exigeant un lavage complet. Au fur et à mesure que les bacs à désoperculer se remplissent, la cire devient toujours plus difficile à évacuer. La fourchette se charge, les gros résidus endommagent les cadres suivants, on est alors tenté de les éliminer à la main, mais c'est précisément là qu'on remet du miel partout, etc., etc. Bref, vous connaissez bien la scène, et j'avoue parfois que j'abdique et me laisse aller à travailler quelque temps dans le collant complet (je serais étonné d'être le seul). Il y a néanmoins un outil génial dont l'existence m'a été signalée par Hélène Baur et Yves Gavillet (merci à vous !) : un contre-peigne permettant de vider de manière complète et précise les fourchettes à désoperculer. Il s'agit d'une plaque métallique usinée de telle sorte qu'elle est le négatif parfait de la fourchette et s'agence exactement avec elle. Fixé au bac de désoperculation, ce contre-peigne devient alors un précieux allié pour un travail propre et confortable ! A ce que j'ai compris, ce peigne avait été fait sur mesure par un ami mécanicien. A ma connaissance, il n'en existe pas dans le commerce. On ne peut donc qu'espérer que nos commerçants romands se lancent (je vous en achèterai ! Et là aussi je serais étonné d'être le seul !) En attendant, il faudra faire appel à votre sens de la bricole. Attention toutefois, toutes les fourchettes n'ont pas le même écartement entre les dents.

Grillage anti-pillage

J'ai consacré un article complet sur le pillage en septembre 2019 (les anciens numéros de la





revue sont maintenant disponibles en archive sur www.abeilles.ch). Eugénie Aebi a eu la gentillesse de m'envoyer un dispositif qu'elle utilise pour prévenir les attaques de pillage (merci !). Il s'agit d'un simple grillage d'une vingtaine de cm de hauteur et large comme la planche de vol monté sur deux lattes qui se positionne face au trou de vol. Les abeilles sont ainsi bloquées et doivent escalader le grillage pour s'envoler quelques cm plus haut. Il semble que ce détour forcé dérouté les ouvrières pendant quelques jours, mais qu'elles finissent par très bien s'y habituer. Les pillardes en revanche semblent complètement bernées et butent contre le grillage sans penser à passer par-dessus. Ingénieux système qui a l'avantage de laisser le trou de vol ouvert en cas de fortes chaleurs. Un tel dispositif peut-il avoir son efficacité face au frelon asiatique ? Affaire à suivre...

Extraire les hausses et créer une jeune colonie en un coup et en douceur

Dès le milieu du mois de juillet, c'est généralement le moment de retirer les hausses et de créer les dernières jeunes colonies. Les ruches sont encore populeuses, les abeilles d'été vont encore



Deux simples lattes permettent une adaptation parfaite du chasse-abeille avec une ruchette. A vous de trouver la meilleure solution à partir du matériel à votre disposition.

vivre un bon mois malgré le peu de ressources disponibles et toutes les colonies vont se mettre à créer les abeilles d'hiver. Ainsi, au lieu de laisser dans les ruches des ouvrières en surnombre qui vont passer leur temps à piller, il est souvent plus intéressant d'en prélever une bonne partie pour les occuper à la création de nouvelles colonies. Il n'est ainsi par rare que lorsque les apiculteurs retirent leurs dernières hausses, ils en prélèvent les habitantes pour faire des



La solution en action : attention aux chutes possibles !

« paquets d'abeilles » auxquels il suffit d'ajouter une reine pour obtenir un essaim artificiel. La méthode se résume souvent au fait de broser 1,5 à 1,8 kg d'abeilles dans une ruchette garnie de 4 à 6 cires gaufrées et dans laquelle les attend une reine fécondée dans une cage.

L'idée brillante relayée par Claude Pfefferlé et Serge Imboden est de faire d'une pierre deux coups en employant un chasse-abeille modifié pour s'adapter sur une ruchette. L'idée est alors la suivante :

- 1) laisser une reine fécondée seule encagée (bouchon ouvert) au milieu de cires gaufrées (autant que peut en accueillir la ruchette). Fermer le trou de vol. 2) Placer au-dessus un chasse-abeille adapté pour se poser sur la ruchette et au-dessus duquel on peut mettre des hausses plus larges. On s'assurera que le chasse-abeilles est bien réglé pour ne laisser passer les abeilles que des hausses à la ruchette et non l'inverse. 3) Poser dessus 2 à 3 hausses (provenant éventuellement de diverses ruches et en fonction de la force des colonies souches). Le but est d'atteindre 1,5 à 1,8 kg d'abeilles. Bien attacher le tout pour éviter une éventuelle chute et laisser en place jusqu'au lendemain. 4) Le jour suivant prélever les hausses qui devraient être vides (brosser les éventuelles réfractaires) et fermer la ruchette qui devrait être pleine d'abeilles. Les hausses peuvent alors être extraites. 5) Déplacer la ruchette à idéalement plus de 3 km pour l'ouvrir immédiatement ou la laisser au préalable quelques nuits en cave pour désorienter les abeilles et éviter qu'elles ne retournent à la ruche souche. **Dans tous les cas,**

nourrir immédiatement au sirop (1:1 ou 3:2) à volonté jusqu'à avoir donné l'équivalent 3 à 4 kg de sucre. 6) 10 jours après la création, visiter et vérifier que la reine a été acceptée et est bien en ponte. 7) Profiter de l'absence de couvain operculé pour traiter à l'acide oxalique (pulvérisation ou sublimation).

A vous de bricoler un chasse-abeille pour qu'il s'adapte à votre matériel. La chose ne semble pas sorcière. En tout cas, cette trouvaille permettra de créer de jeunes colonies tout en douceur et en effectuant les travaux d'extraction !

Planche de vol anti frelons asiatiques

Je vous en parlais au dernier numéro : voici les plans des planches de vol adaptées et permettant de tenir le frelon asiatique à distance. L'article étant relativement long, j'ai préféré ne pas ajouter cette image d'ailleurs disponible sur www.abeilles.ch. Néanmoins, il s'agit là aussi d'une excellente idée pour occuper vos mains pendant l'hiver.

En espérant que ces trouvailles vous auront plu, je vous souhaite le meilleur pour l'année à venir. Un très grand merci aux personnes qui m'ont répondu ! Si cet article devait faire naître de nouvelles idées, n'hésitez pas à m'en faire part pour un futur texte du même genre...

Guillaume Kaufmann



Vue du produit fini. Source : Aide-Mémoire 2.7 d'apiservice, disponible sur www.abeilles.ch

2.7.1. Instruction pour un trou de vol protégé par une grille

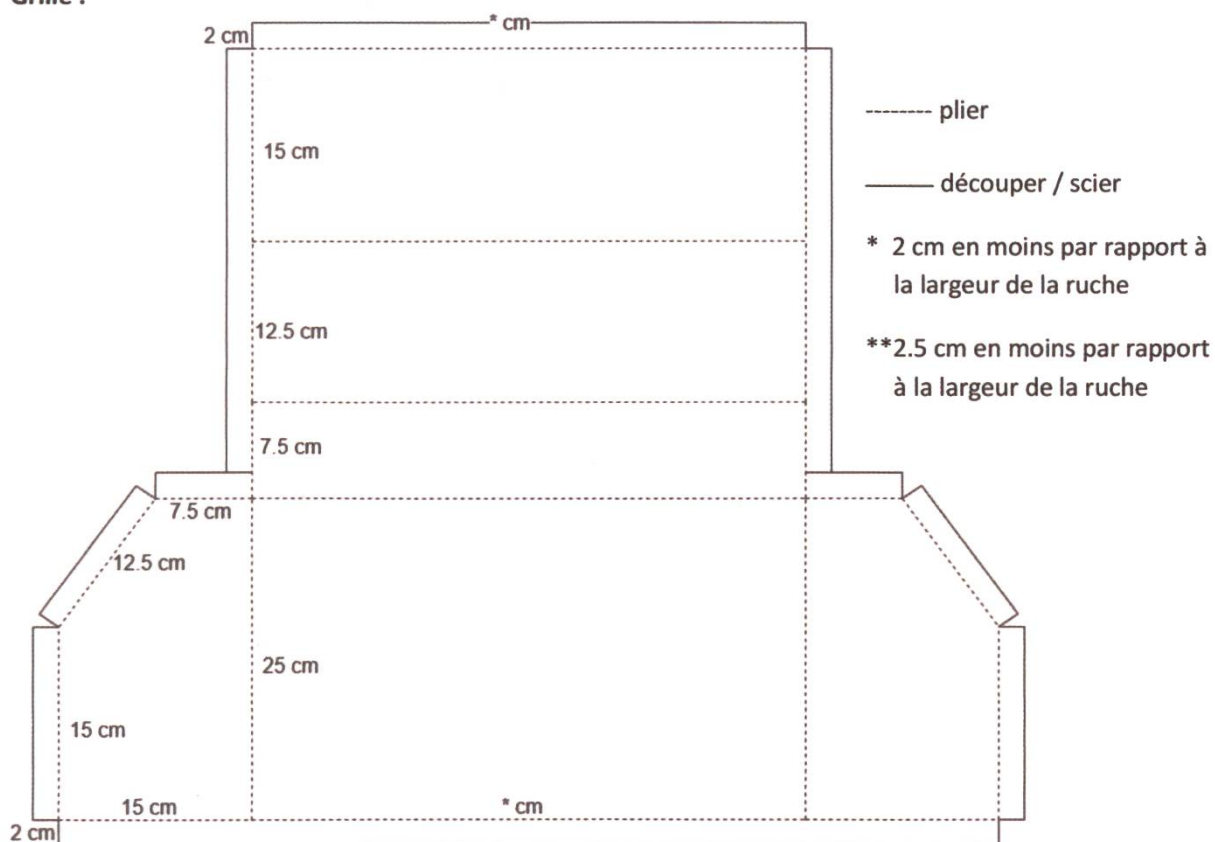
Utilisation :

En cas de forte présence de frelons ou comme protection contre les souris

Matériel nécessaire :

- grille (maille de 6 mm)
- petite planche en bois (épaisseur ~6 mm)
- vis à équerre (pour fixer à la ruche)

Grille :



Bois :

